LETTRE
D'VNE
RELIGIEVSE
PRESENTEE AV ROY
ET A LA REINE REGENTE

le premier Fevrier 1649. pour
obtenir la Paix.

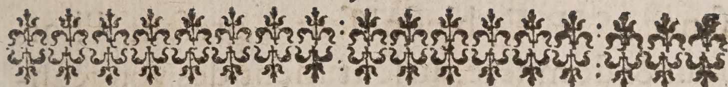


A PARIS,
Chez Guillaume Sassier, Imprimeur & Libraire
ordinaire du Roy, proche Sorbonne, aux
deux Tourterelles.

M. DC. XXXXIX.

Auec Permission.





LETTRE D'VNE RELIGIEVSE PRESENTEE AV ROY ET A LA REINE REGENTE le premier Fevrier 1649. pour obtenir la Paix.



ADAME,

Si l'Esprit de Dieu n'estoit courageux & charitable, les pensées d'vne pauure Religieuse ne forçeroit pas aujourd'huy son humeur & sa closture pour aborder le Thrône de vos Majestés, & y porter le sang & les larmes de vostre capitale ville, les gemissemens de tout vn peuple, & la mort de plusieurs Innocens, qui perissent, apres auoir voüé leurs cœurs & leurs vies à vos Majestés: Tous ceux qui ont pleuré de joye à la souhaitée grossesse de vostre Majesté, MADAME, & à vostre heureuse nais-

ſance, SIRE, bleſmiſſent à preſent d'horreur & de miſere, au ſentiment des vengeances ou des punitions que vous prenés ſur ceux qui n'ont jamais eu de mouuement, qui n'ait eſté zelé & fidelle à voſtre ſeruice : Tout ne retentit icy que les alarmes & le deſordre; le bruit des tambours & trompettes aneantit le ſon des cloches ; & il n'eſt pas juſques aux cheres Epouſes de mon vnique Maiſtre, qui ne ſe reſſentent de la cruauté du temps ; les Maiſons ſaintes ſont abandonnées, comme les plus ſujetes à l'inſolence du Soldat, ou cóme deſtituées de ſe pain cotidien, que le courroux de voſtre Majeſté nous rend ſi rare ; En fin, MADAME, il ſemble que le Demon portant enuie à la bonté de vos œuures paſſées, veut à preſent établir la tyranie de ſon regne ſur la ſeuerité du voſtre. Il eſt vray que quand le Turc auroit enuoyé ces Satelites dans ce Royaume, il n'auroit pas épandu tant de triſteſſe, d'ennuy, de ſoupirs & de diſette, qu'vne Reine tres-Chreſtienne & tres-deuote en a cauſé depuis ſon courroux. Et vous grand Roy, de qui l'âge eſt incapable de mal, faut il que voſtre innocence voye la perte d'vn Eſtat mal-traitté, ſans que le Ciel, Protecteur des Couronnes legitimes en arreſte la fatale deſolation. SIRE, ie veus attendre auec extréme

me confiance, que celuy qui diſpoſe des euenemens, accordera à nos vœux & à voſtre Majeſté tout ce qui ſera neceſſaire à la durée de ſa gloire, & au prompt alegement des membres du Seigneur: MADAME, ſi toutes les fois que nous offençons Dieu il exterminoit le pecheur, il y a long temps que la nature humaine n'auroit plus d'exiſtence çà bas; mais la miſericorde eſtant vn des plus adorables attributs de ſon eſſence infinie; il ſemble que les Rois, à qui il a communiqué auec profuſion ces graces & ſon éclat, à ſon exemple la doiuent exerçer, malgré les plus fortes reſiſtences d'vne paſſion efrenée; c'eſt vn effet de grãdeur de pardõner, & vn ouurage Royal de pouruoir à la conſeruation de ſes ſujets: MADAME, voſtre Majeſté n'ignore pas qu'vne ame n'excede la valeur de mille mondes, & s'il eſtoit en nous d'en ſauuer vne ſeule, il faudroit donner à cette conqueſte tous les ſoins & toutes les ardeurs imaginables; Que voſtre Majeſté voye dans l'examen de ſa pure conſcience l'état d'vne Regence ſi hautement aplaudie, & elle verra en tres petit eſpace la foulle deſeſperée d'vn grand nombre d'opreſſés & de ſoufrans, qui ſacrifient à tous mõmẽs au deſeſpoir & à la rage. Peu de perſonnes vſent Chreſtiennement d'vne pauureté afreuſe, la faim eſt vn dangereux ennemy, & vn étrange directeur: ſi bien que nous

pouuons ... que vostre Majesté l'introduisant au Royaume de son fils, se sert d'vn executeur trop impitoyable; & outre que les moins factieux sont dans cette rẽcontre les plus attaqués: MADAME, j'estime que vostre creance n'est pas asseurée des calamités publiques; puis que vostre pieté ny celle de vos Confesseurs n'en soufriroit pas la continuation: Mais j'ay de la peine aussi à me persuader que les mouuemens que le S Esprit a si souuent inspirés chés vous, n'ait penetré à cet heure jusques au plus profond de nos miseres, pour vous en representer la violence, & obtenir de vostre vertu le remede que vous deués au bon-heur de vos jours, & au repos des nostres. Iudic dans son veuf âge donna la liberté au peuple de Bethulie, cette genereuse Dame s'exposa pour le salut de son païs: MADAME, auec moins d'efort vostre Majesté encherira sur les merueilles de cette sainte liberatrice. Il n'est pas besoin d'vne sanglante effusion, il suffit seulement qu'il vous plaise d'apaiser vostre colere, de regarder vn peuple accablé, & vn Estat en proye; car il semble que nous ayons à craindre vne ruine ineuitable, s'il ne vous plaist d'vser des armes de la France à l'honneur de sa conseruation, & non à la confusion de ces mesmes forces. Que vostre Majesté me pardonne, s'il luy plaist, si j'ose la supplier de se souuenir des gra-

ces qu'elle a receuës; cette mesme puissance qui la renduë mere & absoluë, n'a rien perdu de ces bontés ny de ces grandeurs; & il y a encore des biens à pretendre au dessus d'vne couronne temporelle, & d'vn Sceptre de roseau: MADAME, que vostre Majesté y pense s'il luy plaist; & diminuant ces alterations funestes, elle posera au pied de la Croix, & dans le fiel & le vinaigre du Sauueur, toutes les aigreurs qui la rendent ingratte à son souuerain, & insensible & inexorable aux larmes des Iustes; C'est sans doute: MADAME, que parmy tant de blessés il s'en trouue quelqu'vn qui merite vn traitemét plus doux, & c'est au nom de ceux là que ie demande à vostre Majesté vn retour aduantageux, vn pardon au coupable & à l'innocent, & vne resolution de paix & de charitable dilection pour tous ceux qui ne peuuent viure priués de cette douceur; Et dans se sentiment pieux, vostre Majesté rétablira les Monasteres & le culte de Dieu, & gaignera sur tous les cœurs vn droit que le Seigneur luy conseruera pendant sa vie; & apres cela la comblera des felicités inalterables, que ie luy souhaite, comme estant la plus fidele de ces tres-humbles seruantes

S. D.N.